

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un accord de principe a été réalisé entre l'Angleterre et l'U. R. S. S.

Lord Stanhope part pour Londres en vue d'informer le gouvernement britannique des termes de l'entente

Montreux, 3. — Un accord de principe a été réalisé entre la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. L'obstacle principal à cet égard était constitué par la question du passage des navires de guerre à travers les Détroits. Il vient d'être

levé à la pleine satisfaction de l'URSS. Lord Stanhope qui a mené les négociations de concert avec M. Eden, part ce soir pour Londres en vue de mettre le gouvernement britannique au courant de l'accord de principe ainsi réalisé.

La commission des Détroits doit être abolie

M. Abidin Daver publie, dans le Cumhuriyet de ce matin, un intéressant article en faveur de l'abolition de la commission des Détroits. Il écrit notamment :

Les tâches de la commission

Rappelons la composition et les tâches de la commission des Détroits venue au monde en vertu des dispositions du traité de Lausanne :

1. — C'est une institution internationale créée à Istanbul. Elle exerce ses attributions sur les eaux des Détroits.

2. — Elle est composée, sous la présidence d'un représentant de la Turquie, de représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon, de la Bulgarie, de la Grèce, de la Roumanie, de l'U. R. S. S. et de la Yougoslavie. Les Etats-Unis jouissent du droit d'avoir également un délégué à la commission. (En fait, la Yougoslavie, l'U. R. S. S. et l'Amérique n'ont jamais envoyé de délégués.)

3. — Les gouvernements représentés à la commission pouvoient aux indemnités auxquelles ont droit leurs représentants. Toutes les dépenses supplémentaires de la commission sont supportées par lesdits gouvernements, dans la proportion fixée pour la répartition des frais de la S. D. N.

4. — La commission est chargée de s'assurer que sont dûment observés les dispositions concernant le passage des bâtiments de guerre et d'aéronefs militaires.

5. — La commission exerce sa mission sous les auspices de la S. D. N., à laquelle elle adresse chaque année un rapport.

6. — Elle fournit tous les renseignements utiles au point de vue du commerce et de la navigation ; à cet effet, elle se met en relations avec les services du gouvernement turc s'occupant de la navigation à travers les Détroits.

7. — La commission demande à chaque puissance riveraine de la mer Noire le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année, le nombre de navires de guerre de toutes catégories ainsi que d'aéronefs navals qu'elle possède en mer Noire. Elle informe, en conséquence, les puissances intéressées des forces navales qu'elles pourraient être autorisées à faire passer par les Détroits.

La tâche la plus essentielle de la commission est abolie

On voit que la charge la plus importante attribuée à la commission est celle prévue par le paragraphe 7. C'est-à-dire de présider à ce que l'effectif de toute force navale pouvant être introduite en mer Noire ne soit pas supérieur à celui de la flotte la plus puissante des Etats riverains de cette mer.

Or, suivant le projet de convention soumis par la Turquie à la conférence de Montreux, l'effectif des navires de guerre pouvant être introduits en mer Noire sera fixé à priori, indépendamment de l'effectif de la flotte la plus puissante en cette mer. D'après notre proposition, quel que soit l'effectif des forces navales des Etats riverains de la mer Noire, le tonnage total des navires de guerre qui pourront être introduits en cette mer ne devra pas dépasser 28.000 tonnes. Le tonnage des navires de guerre pouvant entrer en mer Noire étant ainsi fixé à l'avance, la tâche la plus importante de la commission devient caduque et la commission elle-même n'a plus de raison d'être.

L'article 14 de la convention annexe du traité de Lausanne signée le 24 juillet 1923 (que nous avons résumé plus haut au paragraphe 4), stipule :

« La commission sera chargée de s'assurer que sont dûment observées les dispositions concernant le passage des bâtiments de guerre et d'aéronefs militaires,

dispositions faisant l'objet des paragraphes 2, 3 et 4 de l'annexe jointe à l'article 2 ».

Ceux qui préconisent le maintien de la commission se basent sur cet article et estiment qu'elle pourrait continuer à s'assurer que les nouvelles dispositions concernant le passage des bâtiments de guerre sont dûment observées.

A première vue, cette idée peut paraître juste ; mais elle ne cadre guère avec l'esprit de la nouvelle convention. Il y a, en effet, une différence essentielle entre celle-ci et la convention signée le 24 juillet 1923. La convention actuellement en vigueur a fait des Détroits un lieu de passage international et démilitarisé ; le nouveau régime abolit précisément ce double caractère et place les Détroits sous la pleine souveraineté de la Turquie. Désormais, une commission internationale n'a plus à régler l'entrée et la sortie des navires de guerre à travers les Détroits ; la Turquie s'en charge entièrement et exclusivement.

En vertu de la convention du 24 juillet 1923, la Turquie n'assume aucune responsabilité en cas de violation des dispositions qui régissent le passage des navires de guerre à travers les Détroits. Le paragraphe 2, de l'annexe à l'article 2 de la convention est formel :

« Aucune responsabilité n'incombera à la Turquie en ce qui concerne le nombre des bâtiments qui traversent les Détroits. »

La Turquie n'avait alors dans les Détroits ni armes, ni fortifications. Elle ne pouvait rien contre une flotte qui eut violé les dispositions de la convention des Détroits. C'est pourquoi la responsabilité en pareil cas était endossée par la commission des Détroits — nous disons la responsabilité seulement, mais non les conséquences de cette violation, avec tous les inconvénients graves qu'elles pouvaient entraîner pour notre pays.

Maintenant, les Détroits seront fortifiés. Les canons, les mines, les avions et les destroyers turcs y sauvegarderont les droits de souveraineté de la Turquie. Dans ces conditions, c'est aux armées turques qu'est dévolue la tâche de s'assurer que sont dûment observées les dispositions concernant le passage des bâtiments de guerre. Et les armées turques sont à la disposition exclusive du gouvernement turc ; elles n'ont pas d'ordres à recevoir d'une commission internationale des Détroits.

Ces quelques explications démontrent clairement que vouloir le maintien de la commission tout en appliquant la nouvelle convention, c'est vouloir, soit suraborder la souveraineté turque sur les Détroits à la commission, soit placer la commission sous les ordres et la souveraineté de la Turquie. Les deux hypothèses ne sont-elles pas également absurdes ?

La commission des Détroits est une institution étroitement unie à la convention de 1923 ; elles mourront ensemble, comme des frères siamois.

Abidin Daver Dav'er

Les immigrants juifs en Palestine

Londres, 3 A. A. — M. Ormsby-Gore a déclaré aux Communes que 61 mille 854 immigrants juifs allèrent en Palestine, dont 8.630 d'Allemagne et 27.843 de Pologne.

M. Baldwin ne songe pas à démissionner

Londres, 3 A. A. — Parlant au banquet offert à l'occasion du centenaire de l'association conservatrice de la cité de Londres, M. Baldwin démentit les bruits de sa démission prochaine.

Le comité de coordination se réunira lundi pour fixer la procédure de la levée des sanctions

Celle-ci serait effective le 10 juillet

Genève, 3 A. A. — On apprend que l'assemblée clôturera bientôt ses travaux, probablement ce soir ou demain matin.

Un comité spécial de rédaction sera désigné aujourd'hui pour établir le texte définitif de la résolution qui sera soumise à l'assemblée. Ce comité prendra en considération tous les projets de résolution déjà rédigés par diverses délégations.

Genève, 3. — Le comité de coordination sera convoqué au plus tôt, probablement lundi, en vue de fixer la procédure à suivre concernant la levée des sanctions au sujet de laquelle l'unanimité paraît être réalisée au sein de l'assemblée.

Certains Etats redoutent que l'Italie ne continue à appliquer des représailles à l'égard des Etats « sanctionnistes », même après la levée des sanctions. On espère que le gouvernement de Rome voudra fournir des assurances à ce propos.

Suivant une communication de la Radio de Berlin, ce matin, la levée des sanctions aurait été fixée au 10 juillet.

L'assemblée d'hier

Genève, 3 A. A. — M. Wellington Koo, déclara durant la séance d'hier de l'assemblée de la S. D. N. :

« Etant lui-même la victime d'une agression continue, mon pays accepte toutes les décisions de l'assemblée dans le conflit actuel et collabore pleinement à l'oeuvre de la sécurité collective. »

M. Koo poursuivit en disant que la Chine estime que l'échec de la S. D. N. est dû à la politique d'application du pacte qui fut faite de façon quelque peu équivoque. Pour éviter des échecs futurs, M. Koo affirme que la S. D. N. doit être basée sur la sécurité collective et doit prévoir des mesures militaires, soit dans le cadre universel, soit dans le cadre régional.

A la fin de la séance de l'assemblée d'hier, après-midi, M. Khan Sebahbodi, représentant de l'Iran, exposa ses craintes au sujet d'une réforme du pacte n'affaiblisse la S. D. N. Il déclara que la force de la Ligue réside dans l'unité des petits Etats.

Recommandations « in extremis »...

Genève, 3 A. A. — La délégation éthiopienne a fait parvenir à M. Avenol deux projets de résolution qu'elle propose de soumettre à l'assemblée.

Voici le texte de ces deux projets :

1. — L'assemblée déclare son attachement aux articles 10 et 16 du Covenant et proclame qu'elle ne reconnaîtra pas toute annexion obtenue par la force.

2. — L'assemblée, désireuse de donner à l'Ethiopie l'aide prévue par l'article 16 pour défendre son intégrité territoriale et son indépendance politique, décide de recommander aux membres de la Ligue de donner leur garantie à un emprunt de dix millions de livres sterling que l'Ethiopie émettra dans les conditions que le conseil de la S. D. N. fixera.

Ces projets de résolution sont accompagnés par une note à M. Avenol, disant :

« L'empereur d'Ethiopie a posé certaines questions aux nations assemblées à Genève. Quelques Etats seulement ont donné une réponse. En présence des tragiques circonstances actuelles, il est de la plus grande importance que chaque Etat fasse connaître son attitude personnelle et prenne franchement et loyalement ses responsabilités. »

Une marionnette

Rome, 3 A. A. — Toute la presse décline de violentes attaques contre Genève qui a réservé au Négus une réception des plus cordiales.

Le Giornale d'Italia écrit : « Le Négus est plutôt une marionnette entre les mains des anti-fascistes. »

Nous regrettons que les troupes italiennes aient précipité leur marche sur Addis-Abeba pour y restaurer l'ordre et sauver les Européens.

L'affaire de Dantzig

Genève, 3 A. A. — Le conseil de la S. D. N. a demandé à M. Greiser, président du Sénat de Dantzig, de venir samedi matin à Genève pour assister à la séance du conseil qui sera consacrée à la question de Dantzig.

Les journalistes italiens quittent tous Genève

Genève, 2. — A la suite de l'expulsion du canton de Genève des journalistes italiens arrêtés lors de l'incident à la séance de l'assemblée de la S. D. N. et par mesure de solidarité avec eux, tous les journalistes italiens établis à Genève se sont transférés à Vaud.

Genève, 3 A. A. — Le département de la justice fédérale a informé le secrétariat de la Ligue qu'aucune charge ne fut relevée contre M. Marchini, correspondant de l'Agence Stefani, ni contre M. Fascetti, correspondant de la Gazzetta del Popolo, qui furent arrêtés lors de la manifestation contre le Négus. En conséquence, leurs cartes de presse leur

Contre les sanctions à Tanger

Tanger, 2. — De nombreux manifestes contre les sanctions, furent affichés dans toute la ville.

La tranquillité est parfaite en Ethiopie

Les résultats obtenus dépassent les prévisions les plus optimistes

Addis-Abeba, 2. — Contrairement à toutes les fausses nouvelles répandues à l'étranger, et démenties par tous les journalistes étrangers résidant à Addis-Abeba, la situation politique se développe favorablement et suivant un rythme accéléré.

L'intérieur du Goggiam peut être considéré comme définitivement soumis à l'Italie ; nonobstant l'intense propagande anti-italienne que l'on y mène, les troupes italiennes y sont partout accueillies avec enthousiasme.

A Addis-Abeba même, la tranquillité est telle que l'on a aboli depuis quinze jours les patrouilles militaires qui circulaient en ville, à titre de précaution. L'ordre public est assuré simplement par les carabiniers, comme à Asmara et à Mogadiscio. La milice de la route invite les piétons abyssins aux nécessités du trafic moderne.

Ainsi, deux mois après l'entrée des Italiens à Addis-Abeba, l'Ethiopie présente le spectacle réconfortant d'un pays tranquille qui s'organise rapidement dans la vie civile et dans l'ordre social et politique. Sous l'aspect politique, on a obtenu des résultats qui dépassent les prévisions les plus optimistes.

Les volontaires rentrant de l'A.O. à Rome

Rome, 3. — Le bataillon des universitaires « Curtatone et Montanara », de retour de l'Afrique Orientale, a reçu un accueil très imposant à Rome. Les sous-secrétaires d'Etat à la guerre et à l'intérieur, le vice-secrétaire du parti et de nombreuses autorités étaient à la station ainsi qu'une foule immense. Les volontaires, rangés en cohorte et précédés par la fanfare des mutilés de guerre et par des grenadiers, ont été passés en revue par le général Baistrocchi, puis ils se rendirent en cortège sur la Piazza Venezia, acclamés tout le long du parcours avec un enthousiasme délirant. Après avoir rendu hommage au tombeau du Soldat Inconnu, les volontaires ont défilé devant M. Mussolini qui les attendait sur le seuil de Palazzo Venezia et salua à la romaine, la dextre tendue. De nouvelles acclamations retentirent.

A la Cité Universitaire, ils ont été accueillis chaleureusement par le recteur. Enfin, ils se sont rendus à Tivoli, où est le siège du bataillon.

Les soumissions

Deux cent cinquante chefs ou notables provenant de toutes les régions de l'Empire, sont en route pour Addis-Abeba, en vue d'y faire leur soumission entre les mains du vice-roi.

Les nouveaux bureaux de poste

Des bureaux de poste ont été ouverts à Dire-Daoua, Gigg-Giga, Harrar, Makallé et Quoram. La création de 44 autres bureaux de poste à travers tout le territoire de l'empire est à l'étude. Ils s'étendront jusqu'aux extrémités méridionales et occidentales du pays.

Le trafic s'intensifie sur la ligne de Djibouti

Le trafic ferroviaire à Djibouti a atteint 600 tonnes par jour ; les conditions de sécurité sont parfaites sur toute la ligne. Vu l'augmentation continue du trafic, la compagnie a commandé 15 nouvelles locomotives.

Le nouvel abattoir d'Addis-Abeba

On a commencé les travaux de construction du nouvel abattoir qui est conçu selon les exigences les plus modernes et sera susceptible de permettre quotidiennement l'abattage de deux cents têtes de gros bétail et huit cents de petit. Il sera divisé en deux sections, chrétienne et musulmane, d'après les exigences locales indigènes.

Le programme d'activité des entrepreneurs

Rome, 2. — De nombreux entrepreneurs de construction provenant de toutes les provinces d'Italie se sont réunis à Rome, dans le salon de la fédération nationale des entrepreneurs, en vue d'étudier le plan d'action de la corporation pour la mise en valeur du territoire éthiopien. Le président de la fédération a fait un exposé détaillé de la situation et a tracé le programme d'activité que les entrepreneurs auront à déployer en Ethiopie. Un bureau chargé de collaborer avec les autorités compétentes en Afrique Orientale fonctionnera sous peu.

Le message du ministre Alfieri

Rome, 2. — Les journaux expriment leur sympathie et leur solidarité envers les journalistes italiens arrêtés à Genève. Ils ajoutent que leurs sifflets et leurs cris de protestations sont ceux de 45 millions d'Italiens, lesquels, en toute occasion, mettent l'honneur et le respect de leur nation au-dessus de tout, sans craindre la cruauté abyssine ou les répressions sociétaires.

Tous les journaux publient le télégramme adressé aux journalistes par le ministre Alfieri, disant :

« Aux journalistes italiens qui ont été emprisonnés comme des malfaiteurs, pour n'avoir pas pu retenir leur indignation en présence de la grave offense faite à leur patrie coupable de porter sa civilisation millénaire dans un pays d'esclavage et de barbarie, j'adresse mon salut personnel de sympathie et de solidarité. »

Une séance orageuse au Palais Bourbon

Paris, 3 A. A. — La Chambre annula l'élection de M. Chiappe par 282 voix contre 193, après une séance orageuse, au cours de laquelle M. Chiappe, dans un discours, prononça un violent réquisitoire contre le front populaire, notamment les communistes.

L'élection de M. Chiappe est annulée

« Si je pars d'ici, je dirai auparavant aux représentants des deux Internationales et à leurs associés : Je vous combattrai de toutes mes forces, malgré vos insultes et vos menaces, parce que je vous considère comme les pires ennemis de la France et des Français. »

Les amis de l'ex-préfet de police songent à poser sa candidature au siège vacant au 16ème arrondissement, à la suite du décès de M. de Lasteysrie.

La grève des hôteliers de la Côte d'Azur

Nice, 3 A. A. — Le conflit de l'industrie hôtelière de la Côte d'Azur est terminé. Les hôtels rouvriront hier. Les pourparlers entre hôteliers et employés se poursuivent néanmoins, car la question des salaires n'est pas encore réglée. On espère qu'un accord interviendra prochainement.

Troubles en Algérie

Paris, 3. — Tandis que les grèves diminuent nettement en France, le mouvement de mécontentement prend des proportions inquiétantes en Algérie. A Oran, une délégation de 87 membres qui se rendait à la mairie, a été attaquée à coups de pierres. A Bone, le personnel de la Standard Oil s'est mis en grève.

Le problème allemand et la presse anglaise

Londres, 3 A. A. — La presse britannique est plus intéressée à l'heure actuelle par le problème allemand que par la question éthiopienne.

Le « Daily Telegraph » écrit : « L'intérêt doit se concentrer maintenant sur l'Allemagne. La réponse du Reich au questionnaire britannique aura une très grande importance. L'Allemagne peut faire plus pour apaiser les appréhensions de l'Europe que toutes les discussions qui se déroulent en Suisse. »

Un journal roumain demande « un Mussolini »

Bucarest, 2. — Le « Cerunca Vremii », examinant la situation intérieure et la politique étrangère de la Roumanie, conclut son article de première page en ces termes : « Nous avons besoin d'un Mussolini, mais nous ne l'avons pas. Sans un Mussolini, nous sommes définitivement perdus. »

La prochaine Exposition Agricole à Ankara

Ankara, 2 A. A. — Le ministère de l'Agriculture va organiser pour le 29 octobre 1936, à Ankara, une exposition dans le but de mettre en évidence les progrès réalisés dans le domaine agricole par le gouvernement républicain.

Il y aura des sections de zootechnie, de vignobles, culture de jardins potagers, huiles oléagineuses, apiculture, sériciculture.

Une section spéciale est réservée à la sylviculture.

Par les tableaux, cartes en relief, graphiques, on pourra non seulement se rendre compte de la situation agricole de la Turquie en 1935, mais des différentes phases par lesquelles elle a passé depuis 12 ans.

Une autre carte permettra de se rendre compte de l'hydrographie du pays, des méthodes primitives, comme aussi des plus modernes, employées pour les irrigations. Sur une autre carte, on verra la classification des produits du sol d'après les conditions climatiques.

On pourra aussi se rendre compte de l'exposition des méthodes nouvelles de culture qui ont été employées dans les endroits voués à la sécheresse.

De tous les coins du pays arrivent à l'exposition des échantillons des céréales et des légumes. Les Instituts des garçons et ceux des filles d'Ankara préparent les modèles artificiels, de grandeur naturelle, de ceux de ces produits qui ne peuvent être conservés.

Cette vaste exposition, la première du genre, sera ouverte pendant un mois et demi.

Une séance orageuse au Palais Bourbon

Paris, 3 A. A. — La Chambre annula l'élection de M. Chiappe par 282 voix contre 193, après une séance orageuse, au cours de laquelle M. Chiappe, dans un discours, prononça un violent réquisitoire contre le front populaire, notamment les communistes.

L'élection de M. Chiappe est annulée

« Si je pars d'ici, je dirai auparavant aux représentants des deux Internationales et à leurs associés : Je vous combattrai de toutes mes forces, malgré vos insultes et vos menaces, parce que je vous considère comme les pires ennemis de la France et des Français. »

Les amis de l'ex-préfet de police songent à poser sa candidature au siège vacant au 16ème arrondissement, à la suite du décès de M. de Lasteysrie.

La grève des hôteliers de la Côte d'Azur

Nice, 3 A. A. — Le conflit de l'industrie hôtelière de la Côte d'Azur est terminé. Les hôtels rouvriront hier. Les pourparlers entre hôteliers et employés se poursuivent néanmoins, car la question des salaires n'est pas encore réglée. On espère qu'un accord interviendra prochainement.

Troubles en Algérie

Paris, 3. — Tandis que les grèves diminuent nettement en France, le mouvement de mécontentement prend des proportions inquiétantes en Algérie. A Oran, une délégation de 87 membres qui se rendait à la mairie, a été attaquée à coups de pierres. A Bone, le personnel de la Standard Oil s'est mis en grève.

Le problème allemand et la presse anglaise

Londres, 3 A. A. — La presse britannique est plus intéressée à l'heure actuelle par le problème allemand que par la question éthiopienne.

Le « Daily Telegraph » écrit : « L'intérêt doit se concentrer maintenant sur l'Allemagne. La réponse du Reich au questionnaire britannique aura une très grande importance. L'Allemagne peut faire plus pour apaiser les appréhensions de l'Europe que toutes les discussions qui se déroulent en Suisse. »

Un journal roumain demande « un Mussolini »

Bucarest, 2. — Le « Cerunca Vremii », examinant la situation intérieure et la politique étrangère de la Roumanie, conclut son article de première page en ces termes : « Nous avons besoin d'un Mussolini, mais nous ne l'avons pas. Sans un Mussolini, nous sommes définitivement perdus. »

Comment nous avons perdu la Roumélie

Un feuilleton historique du «Haber»

Tous droits réservés

(VII) Une attaque des comitadjis bulgares

Nous nous mimes en route laissant à droite le village Gevad que l'on bombardait.

Nous nous dirigeâmes vers le lac Prezba, qui est le plus grand de ceux de la Macédoine. Il est à 700 mètres au-dessus du niveau de la mer et il se déverse dans celui d'Ohri, qui a 500 mètres d'altitude.

Le centre de cette région des lacs est occupé par la commune de Nakolitz. Nous profitâmes de notre passage en cette localité pour réconcilier les Musulmans et les Bulgares, en présence des Anglais.

Mais le voyvode Tchakalaroff l'ayant su, et profitant de ce que notre bataillon de fantassins se trouvait à Koziak, essaya de nous attaquer à la tête de 1.200 hommes alors que notre escorte se composait de 75 cavaliers. Laisant les chevaux, nous primes toutes les barques disponibles et, après avoir franchi le canal qui relie le lac de Prezba à celui de Ventrop, nous nous réfugiâmes dans une île, Ahali, située au milieu de ce dernier lac et hors d'atteinte des balles.

Nous fîmes emprisonner quelques comitadjis bulgares qui s'y trouvaient. Nous étions en novembre et il faisait passablement froid. Ceci n'empêchait pas les Anglais de prendre des bains !

Pour préserver nos soldats du froid, pendant la nuit, nous coupions les poiriers en abondance dans l'île.

Faute de pain, notre ration journalière par homme était de 2 ocques de raisins et de la part revenant à chacun des deux moutons abattus chaque jour.

Cette existence fut beaucoup aux Anglais qui disaient tout le temps : « **Very sensational !** »

Pendant ce temps, Tchakalaroff brûlait les villages environnants. Les flammes qui s'élevaient autour de nous donnaient au lac l'aspect d'une fournaise. Enfin, trois jours après, l'armée turque arriva sur les lieux et Tchakalaroff s'enfuit.

Un brave homme

Dès que nous connûmes cette nouvelle, nous reprîmes nos embarcations pour rentrer à Nakalitz.

Remarquant, non loin de là, au village de Garman, un grand édifice qui brûlait, nous nous rendîmes sur les lieux. Le propriétaire, un bey, se lamentait en suivant les ravages de l'incendie. On lui apporta en ce moment l'incendiaire, un Bulgare du nom de Stoyan.

— Comment, lui dit-il, as-tu pu commettre un tel acte, alors que je t'ai recueilli, fait de toi mon vacher et que je t'ai même marié ? Est-ce de la sorte que tu te montres reconnaissant ?

— Bey, lui répondit Stoyan, il y a de cela 7 ans, vous êtes entré, un jour, à l'écurie et vous m'avez fait des observations sévères parce que je l'entretenais mal. Je vous en ai gardé rancune depuis lors et je viens, ainsi, de me venger. Je sais que j'ai mérité la mort, mais je veux mourir de vos mains.

Il se mit à pleurer. Le bey lui répondit simplement.

— Je te pardonne. Les Anglais lui serrèrent la main en lui disant :

— Vous êtes un brave homme ! Après avoir fait notre enquête à Nakalitz, nous nous mimes de nouveau en route et nous atteignîmes Kruchova.

Par les diverses enquêtes que les délégués anglais y menèrent, ils furent convaincus de la fausseté des assertions sur les atrocités commises par les Turcs, assertions qui avaient motivé leur envoi sur les lieux.

Ils firent un rapport en conséquence à leur gouvernement. Les dépêches qu'ils lancèrent leur auraient coûté 300 livres turques or, si Hilmi pacha n'avait donné l'ordre de ne rien percevoir comme taxe.

La princesse est difficile

Au lendemain de ces événements, un « irade » impérial ordonnait de présenter à la princesse Nariskine, femme de feu le consul Roskovski, les condoléances du gouvernement et de lui remettre 50.000 Ltqs. or pour l'aider à vivre.

J'accompagnai Hilmi pacha dans cette mission. La princesse nous jeta dédaigneusement à la tête, l'argent, et nous dit :

— Servez-vous-en pour ne pas laisser vos soldats affamés commettre des crimes...

Ayant communiqué les faits au Palais, ordre fut donné de porter la somme de 50.000 à 80.000 Ltqs.-or.

Cette fois-ci, la princesse daigna accepter !

(à suivre)

Pour vous préserver contre la constipation prenez chaque matin à jeun une cuillerée à café de **Sels de FRUITS MAZON** Contre les aigreurs et les brûlures d'estomac, une cuillerée à café une heure après le repas vous les feront disparaître. Attention à la marque « Le Coq »

BAYAN

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Grèce

M. Paliarakis, fonctionnaire du ministère hellène des affaires étrangères, qui se trouvait depuis quelques jours ici, est parti hier soir pour Athènes.

LE VILAYET

Les enregistrements à l'état civil

Dans une circulaire qu'il vient d'adresser à tous les vilayets, le ministère de l'Intérieur précise ainsi les personnes responsables vis-à-vis des bureaux de l'état-civil de la non-inscription des naissances, décès, mariages.

Les chefs de famille qui, jusqu'au 1er juin, 1935 n'ont pas donné avis aux Muhtars et aux Municipalités de tels cas, sont passibles d'amendes.

Encourent également des amendes les personnes chargées par les Muhtars et les Municipalités de ces enregistrements et qui jusqu'au 1er juillet 1935 n'ont pas remis à qui de droit les registres et documents y relatifs.

Seront soumis également à l'amende ceux qui, désormais, ne donneront pas avis dans les dix jours à qui de droit des naissances, décès, mariages.

Les noms de famille

Hier soir, le vilayet a communiqué au ministère de l'Intérieur les résultats définitifs des inscriptions dans les différents bureaux de l'état civil des noms de famille. On évalue à 200.000, soit presque la totalité de la population de la ville, les familles qui se sont mises en règle à cet égard. A partir d'aujourd'hui, on donnera d'office un nom de famille à ceux qui ne se sont pas présentés et que, de plus, payeront une amende allant de 5 à 15 Ltqs., suivant le cas.

Hier, certains spéculateurs ont profité de l'occasion pour vendre à 25 piastres des feuilles imprimées de déclarations, valant cent paras pièce.

BAYAN

LA MUNICIPALITE

Les horaires des bateaux de la banlieue

L'application du nouvel horaire d'été des bateaux de la Corne-d'Or a commencé mercredi matin. Celui des bateaux de l'Akay est entré en vigueur hier matin. Il est caractérisé par l'accroissement du nombre des bateaux affectés aux services des lacs et de la Côte d'Anatolie. En outre, l'heure de départ des derniers bateaux desservant ces lignes a été retardée. Les services de l'après-midi du samedi ont été également intensifiés.

Les nouveaux horaires du Sirketi-Hayriye entreront en vigueur le 5 juillet.

Les prix pratiqués sur les plages

La Municipalité a donné l'ordre à ses agents de réviser les tarifs des plages et de veiller à leur application, des plaintes lui parvenant au sujet des prix élevés qui sont souvent exigés.

De leur côté, les tenanciers des établissements en cause prétendent qu'ils sont obligés de tenir compte dans l'établissement de leurs tarifs du droit de timbre qu'ils doivent appliquer sur les billets, soit les 15 pour cent de leur valeur et en tout cas pas moins de 5 piastres.

En l'état, si même, par exemple, pour un enfant qui veut se baigner, on lui délivrait un billet de 1 piastre, il faudrait quand même y appliquer un timbre de 5 piastres. Ces tenanciers se sont, au demeurant, adressés au ministère des Finances à cet égard.

Les chauffeurs d'autobus qui travaillent 19 heures par jour

En vue de réduire les risques de danger d'accident, la Municipalité avait prescrit l'année dernière que les chauffeurs d'autobus ne devraient pas travailler plus de 9 heures par jour. Or, le Haber affirme que cette disposition est demeurée lettre morte pour les chauffeurs des lignes Taksim-Sariyer et Eyüp-Keresteciler qui se mettent au volant de leur machine à 5 heures du matin et y sont encore à minuit ! Confier des autobus qui sont loin d'être neufs à des gens qui n'ont pas eu 5 heures de sommeil est une suprême imprudence.

Les chauffeurs ont eu beau s'adresser à cet effet aux propriétaires de leurs voitures, on n'a donné aucune suite à leurs doléances — et pour cause ! L'un des intéressés a fourni à ce propos les renseignements suivants :

— Songez que nous prenons le départ de Yeni Mahalle, pour la dernière course de la journée à minuit. A l'arrivée à Taksim, tandis que les voyageurs attendent s'empressement de rentrer chez eux, il nous faut encore une heure et demie pour ramener l'autobus au garage et procéder à sa toilette sommaire. Dans ces conditions, il nous arrive parfois de ne dormir que 3 heures en toute une nuit. Et le tout, pour gagner péniblement un morceau de pain.

Qu'attend-on d'un malheureux chauffeur qui, privé de sommeil, doit parcourir 150 kilomètres par jour !... Cet exemple ne fait que confirmer la nécessité d'une réglementation stricte des services des autobus en ville et dans la banlieue.

— Les résultats des examens de certains facultés ne sont pas encore connus ; voici toutefois ceux qui peuvent être considérés comme acquis :

La dernière classe de la **Faculté de Médecine** comptait 159 étudiants ; 113 ont passé les examens avec succès, dont 37 ont eu la mention « Très bien », et 60 la mention « Bien » ;

A l'**école des Dentistes**, 19 étudiants de dernière année, sur 34, ont passé ; ce sont tous d'anciens étudiants de l'Université ;

A la **Faculté de Droit**, les candidats ont passé avec succès les épreuves écrites et ont été admis aux épreuves orales étaient au nombre de 142 pour la troisième classe ; 53 ont été reçus.

Aux **cours de langues** de la Faculté des Langues, sur 1.037 étudiants du cours A et 1.601 du cours B, respectivement 821 et 1.163 ont été reçus.

La proportion la plus basse est celle enregistrée à la **Faculté des Lettres** ; 5 reçus seulement sur 80 étudiants ayant participé aux examens.

Dans l'ensemble, toutefois, le recteur juge ces résultats satisfaisants.

On reçoit aussi de bonnes nouvelles de nos boursiers qui font leurs études dans les Facultés de France.

Les campings d'entraînement militaire

Le camp créé à l'intention des étudiants de l'Université, à Pendik, a reçu hier matin son second groupe de jeunes gens. Ils proviennent de la Faculté de Droit, de l'Académie des Beaux-Arts et de l'École des Pharmaciens et des Dentistes. Deux autres camps seront créés à Ahir Kapi, pour les aspirants-officiers de réserve du service de l'intendance et à Davut paşa, pour les artilleurs. L'inauguration du camp d'Ahir Kapi a été fixée au 20 juillet.

Les lycéens iront passer également quelques semaines d'entraînement, en plein air, dans les camps qui leur sont destinés, au fur et à mesure qu'ils auront achevé leurs examens. Ce sont ceux du lycée d'Istanbul qui donneront l'exemple à leurs camarades, dès le 6 juillet.

Le contrôle de l'instruction militaire dans les camps sera plus sévère, cette année. En outre, les étudiants ou lycéens qui n'auront pas suivi avec suffisamment de succès les cours de formation militaire ne pourront pas passer de classe, à la rentrée. Les campings des lycéens seront établis cette année également sur le littoral de la mer Noire.

L'eau de Terkos

Considérant que faute de pression, l'eau de Derkos n'atteint pas en certains endroits les derniers étages des immeubles à appartements, il a été décidé de renforcer la canalisation. Les travaux ont déjà commencé. Toutefois, et pendant la durée de ceux-ci, dans les quartiers visés, l'eau de Derkos ne sera donnée que la nuit.

BAYAN

LES ARTS

Deux grandes artistes prêtent leur concours à la Kermesse du Croissant-Rouge

Mlle Corradina Mola, claveciniste d'une réputation universelle et Mlle Arzomanova, ancienne artiste du Théâtre d'Etat de Moscou, qui s'est fait applaudir dans toute l'Europe, préparent en commun un riche programme pour la Kermesse du « Croissant-Rouge ». Celui-ci comprend des danses féériques et esthétiques et des morceaux de grands compositeurs connus.

Mlle Corradina Mola qui, à cet effet, a ajourné son départ pour son pays jusqu'à la fin de la Kermesse, a commencé à s'exercer avec Mlle Arzomanova en vue de la fête.

LES ASSOCIATIONS

Les consultations médicales gratuites du Halkevi de Beyoğlu

La présidence du Halkevi de Beyoğlu nous communique :

Les médecins dont les noms suivent, avec indication de leur spécialité, membres de la section d'entraide sociale de notre section, soigneront gratuitement les malades indigents qui se présenteront à eux munis de cartes de consultation médicale. Ces cartes sont délivrées à notre siège, par notre président.

Ibrahim Hanif Denker : maladies internes.

Mezbur : maladies internes.

Nihad Sezai : maladies des femmes, chirurgien.

Cafar Tayyar : maladies des femmes, accoucheur.

Prof. Bahaeddin Lütfi : maladies du foie et des voies urinaires.

Fuat Hamit Bayer : maladies du foie et des voies urinaires.

Muammer Nuri : maladies du foie et des voies urinaires.

Ismail Kenan : maladies vénériennes.

Prof. Fahreddin Kerim : maladies nerveuses et mentales.

Sevket Hüsnü : rhinolarinologue.

Naci Sumersan : maladies des enfants.

Paalti : dentiste.

Nihad İffet : dentiste.

Vahram Ekmekci : dentiste.

Une union des joailliers et antiquaires

Dans une réunion qui sera tenue ces jours-ci par les organisateurs, on va élaborer le projet d'un règlement d'une association formée entre les bijoutiers et les marchands d'objets d'antiquités.

Une promenade de trois jours

Les articles de fond de l'«Ulus»

Je me souviens que l'année dernière un mien ami qui avait fait un voyage en auto à travers les routes d'Europe, s'était plaint de celles de Roumanie. En vue de surmonter les ruines de la guerre et de l'occupation étrangère, les Roumains se sont trouvés effectivement dans la nécessité, pendant un certain temps, de sacrifier les nouveaux travaux publics. Sur ces entrefaites, survint la crise. Elle éclata violemment. Mais un pays sans routes, ce n'est pas seulement un pays éparé ; c'est un pays sans unité. Si la voie ferrée unit les frontières et surtout les capitales, elle ne contribue pas autant que les routes à unir, à faire connaître, à fusionner. Surtout si les automobiles commencent à être à bon marché, si les autobus, les autocars et les motocyclettes commencent à être à la portée de tous, et si, enfin, la poussière disparaît des routes goudronnées, la route revêt alors sa pleine importance. Les distances qui paraissent insurmontables, sont reléguées par des chaussées asphaltées sur lesquelles des vitesses de 100 kilomètres sont permises ; les montagnes et les lacs lointains, deviennent des lieux de promenade que l'on peut atteindre en un jour ; ce qui, vingt-ans plus tôt, constituait un voyage aventureux, prend le caractère de divertissements pour jeunes filles. Dans n'importe quel pays d'Europe, on peut se transférer en deux heures, d'une ville comme Ankara jusqu'en pleine forêt. Ceux qui ont déjeuné, à midi, sur le littoral de la mer Noire, devraient pouvoir se coucher, le soir, chez eux, à Yenisehir, et il faudrait que des promenades de ce genre fussent à la portée des fonctionnaires qui occupent le degré le plus inférieur des appointements du barème.

Les routes asphaltées qui relient les plaines et les forêts de Roumanie, que nous avons parcourues trois jours durant, ont été construites en 5 ans.

Comme le temps dont nous disposions était limité, nous avons fait le parcours Bucarest-Sibin (ex-Hermannstadt) - Brachov-Sinava-Bucarest. Sur la route de Sibin vous visiterez l'église de Cartea de Arges, qui est l'un des plus beaux monuments de style byzantin. Quoique construite primitivement au 16ème siècle, elle fut dévastée ultérieurement et reconstruite par le roi Charles Ier. Outre ce souverain, Ferdinand Ier et Elisabeth (Carmen Sylva) dorment leur dernier sommeil dans la magnifique décor de cette église. Après la mort de son royal époux, Carmen Sylva s'était retirée dans le petit palais qui se trouve dans la cour de cette église. On y conserve avec respect et avec un véritable culte les souvenirs des dernières années de la vie de Carmen Sylva qui était chère au coeur de tous les citoyens Roumains.

Ceux qui ont lu les vieilles poésies de l'histoire turque doivent visiter les fossés et les tours de Hermannstadt. Elle a entendu le bourdonnement des vieilles époppées. Sibin appelle les voyageurs au calme et à l'amour de la nature. Ceux qui ont laissé à la ville sa forêt de cuivre comme jardin et lieu de promenade, ont complété ce caractère qu'elle présente...

Quoique Sibin ne soit qu'un localité de 50.000 habitants, je souhaiterais que son animation fut le partage également de notre Ankara ou notre Istanbul. Tant le mouvement de la vie y est intense.

Ici, on a démolit les quartiers dont l'architecture portait les caractéristiques du moyen-âge.

Quoique dans les localités principales les Roumains, les Hongrois et les Saxons soient en proportion à peu près égales, la campagne est roumaine. Les mets qui nous ont été servis chez le maire d'un des villages de la région sont plus succulents que ceux des plus riches banquets. Ce maire est un jeune homme de 75 ans qui boit un litre de vin par jour et travaille aux champs. Des chambres, rangées le long de la vaste cour, ont été ajoutées à la maison. En entrant vous sentez tout de suite la chaude atmosphère de l'enceinte villageoise. Une maison d'une propreté impeccable ; des travaux manuels et des broderies datant de générations, le maire, sa femme et leurs enfants en costumes nationaux ; aux murs, des céramiques ; placez dans ce décor des musiques nationales et des chants religieux. C'est la vraie source de la sensibilité.

Nous avons passé une nuit à Brachov. Nous n'avons guère trouvé le temps de bien connaître cette riante cité, aux premières lueurs de l'aube, car nous devions, le même jour, après avoir visité Sinava, s'en aller vers Bucarest.

J'aurais voulu prendre à mes côtés nos destructeurs de forêts et faire avec eux ce voyage. Le degré le plus élevé de civilisation se mesure à l'aspect que présente la nature. En luttant contre les ennemis des arbres, les Roumains sont parvenus à sauver enfin la beauté de leur pays.

Sinava est une ville tranquille, qui se terre au milieu du superbe paysage des Carpathes. Le château, résidence royale estivale, les eaux et les forêts conservent les souvenirs de la nouvelle liberté roumaine. Indépendamment du premier grand château, il y a aussi, ici, deux ou trois villas. Carmen Sylva aimait habiter ici ; après y avoir perdu

son mari, elle s'est retirée en signe de deuil dans le monastère dont nous avons parlé plus haut.

Les Bucarestois vont passer l'été, dans les villas et les hôtels de Sinava. Il y a beaucoup de maisons de cure et de repos dans les forêts, près de Sinava.

On nous avait promis de nous faire voir une chambre turque au cours de la visite des diverses salles du château de Sinava. Nous y entrâmes avec curiosité. Cette chambre, qui n'a rien de commun avec l'art turc, est pleine de meubles et de travaux manuels de l'époque de la décadence arabe. Nous n'avons pu dissimuler nos critiques. Mais maintenant, je comprends mieux la curiosité de ceux qui nous l'ont faite visiter. Car le mobilier de cette chambre avait été offert en don, par le sultan Aziz, comme modèle d'une chambre turque.

Le lac de Sinavov, où nous sommes arrivés vers le soir, était, il y a quelques années encore, un marais. Grâce à un effort plein de goût on en a fait, avec ses casinos, ses gracieuses villas, l'un des plus beaux lieux de promenade de Bucarest.

L'un des souvenirs de notre dernière journée de promenade a été la visite aux puits de pétrole. Comme l'odeur du pétrole semblait agréable à mes narines, en visitant les sources de cette eau produite d'énergie.

F. R. ATAY.

La maladie d'Anna-Maria Mussolini

Rome, 2. — Les médecins qui soignent la fille de M. Mussolini ont constaté une légère amélioration durant les dernières 24 heures. Le roi a adressé un télégramme à M. Mussolini faisant des vœux pour le prompt rétablissement de sa fille. De nombreux télégrammes parviennent à la famille Mussolini de toutes les parties de l'Italie et de l'étranger.

Etudiants américains en croisière

New-York, 2. — 1655 étudiants et étudiantes partent pour Rome en croisière en Méditerranée.

Un autobus renversé par l'orage

Richmond (Etats-Unis), 2. — Par suite d'un violent ouragan, un autobus avec ses passagers se renversa au bord d'un précipice. Il y a un mort et vingt blessés graves.

BAYAN

LA PRESSE

La baronne C. de Boccop à Ankara

Madame la baronne C. de Boccop, l'une des personnalités les plus éminentes du grand reportage diplomatique français, de passage en notre ville, est partie hier soir pour Ankara.

Collaboratrice de la « Revue des Deux Mondes », Mme Claude de Boccop, s'est spécialisée dans les portraits de chefs d'Etat qu'elle signe Claude. Elle a écrit sur Mussolini, Hitler, etc., etc., ont été peints par elle. Après s'être entretenue avec nos principaux dirigeants, l'éminente écrivain pense avoir l'honneur d'être reçue par Kamal Ataturk, qu'elle considère comme la figure la plus représentative du siècle.

L'ENSEIGNEMENT

Les résultats de l'année scolaire à l'Université

Avant son départ pour Ankara, le recteur de l'Université, M. Cemil Bilal, a fourni à la presse les renseignements suivants au sujet des résultats des examens de fin d'année qui viennent d'être achevés. C'est la troisième année des cours de la nouvelle Université qui vient de prendre fin. Les cours ont commencé cette année-ci le 2 octobre et ont duré 9 mois. Les examens de fin d'année ont commencé le 1er septembre, l'Université est donc demeurée ouverte exactement pendant dix mois. Ce furent pour tout le monde, professeurs, étudiants, turcs ou étrangers, étudiants et étudiantes, une période d'activité intense.

J'ai eu l'occasion cette année de visiter cinq ou six Universités étrangères et je puis dire, sans crainte aucune, que la nôtre est une de celles au monde où l'on travaille le plus.

J'ai convoqué les professeurs des diverses facultés pour un échange de vues. Ils ont été unanimes à reconnaître que l'année qui vient de s'achever a été plus productive que la précédente. Ce résultat est dû, en grande partie, au fait que les élèves admis cette année à l'Université présentaient, en général, un niveau supérieur à ceux des années précédentes.

Les vacances des tribunaux

Les vacances estivales commencent le 20 juillet pour les tribunaux.

L'âge de la retraite

A partir du 15 juillet 1936, seront mis à la retraite les fonctionnaires des douanes ayant 65 ans révolus.

BAYAN

CONTE DU BEYOGLU

Les cartes parlent

Par M.-L. ARSANDAUX.

— Alors, on y va ? — On y va. Les deux jeunes femmes échangèrent un regard complice. Marthe Perret à sa gauche. Odette Stéf mit son cabriolet en marche. Tout en démarant : — Tu y crois, toi, aux cartomancien-

— Pas plus que toi. Histoire de nous amuser. — Crâneuse ! Si celle-ci allait te prédire un drame d'amour. Un nabab qui t'enlèverait ! Tu serais contente ? Ce disant, Odette glissait vers sa compagne un oeil amicalement narquois. Brave Marthe ! Elle est bien gentille... Mais séduire un nabab, cette petite boulotte sans éclat ! D'ailleurs, ses enfants, un mari accaparrant...

— Epatante ! ma chère ! Elle est épatante ! Elle m'avait annoncé un malheur et une grande joie. Le malheur, ça a été la mort de ma perruche. La joie, celle de mon propriétaire ! Pensez donc ! Il m'avait vendu mon appartement en viager ! Aussitôt Odette a noté l'adresse de la tireuse de cartes.

— Mais tu m'as dit avoir toute la journée à toi... — J'avais oublié une course urgente. Je ne peux absolument pas la remettre. Nous reviendrons. Et, à part soi, en dégingolant l'escalier : « Bête d'idée d'avoir emmené Marthe... J'en suis pour ma promenade... Pouvais-je m'imaginer aussi... Cette Aïda, elle est vraiment très forte... Je croyais qu'elle ne nous débiterait que des sornettes... Et pas du tout ! Elle ne s'est trompée en rien !... Heureusement que Marthe a passé la première... Autrement... Oh ! la ! la !... Ah ! mais non ! Il y a des choses que les amies n'ont pas besoin de savoir ! Mes petits secrets, ça ne regarde que moi ! Sur que je reviendrai !... Mais toute seule ! »

— Mais tu m'as dit avoir toute la journée à toi... — J'avais oublié une course urgente. Je ne peux absolument pas la remettre. Nous reviendrons. Et, à part soi, en dégingolant l'escalier : « Bête d'idée d'avoir emmené Marthe... J'en suis pour ma promenade... Pouvais-je m'imaginer aussi... Cette Aïda, elle est vraiment très forte... Je croyais qu'elle ne nous débiterait que des sornettes... Et pas du tout ! Elle ne s'est trompée en rien !... Heureusement que Marthe a passé la première... Autrement... Oh ! la ! la !... Ah ! mais non ! Il y a des choses que les amies n'ont pas besoin de savoir ! Mes petits secrets, ça ne regarde que moi ! Sur que je reviendrai !... Mais toute seule ! »

— Mais tu m'as dit avoir toute la journée à toi... — J'avais oublié une course urgente. Je ne peux absolument pas la remettre. Nous reviendrons. Et, à part soi, en dégingolant l'escalier : « Bête d'idée d'avoir emmené Marthe... J'en suis pour ma promenade... Pouvais-je m'imaginer aussi... Cette Aïda, elle est vraiment très forte... Je croyais qu'elle ne nous débiterait que des sornettes... Et pas du tout ! Elle ne s'est trompée en rien !... Heureusement que Marthe a passé la première... Autrement... Oh ! la ! la !... Ah ! mais non ! Il y a des choses que les amies n'ont pas besoin de savoir ! Mes petits secrets, ça ne regarde que moi ! Sur que je reviendrai !... Mais toute seule ! »

— Plus tard, un accident. Des mois d'immobilité... — C'est exact : une chute de cheval et une jambe cassée. Sur sa chaise, près de la fenêtre, Odette tend l'oreille : « Ça, par exemple, c'est formidable ! » — Un deuil cruel, poursuit Mme Aïda.

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

— J'ai perdu ma soeur aînée. Stépéfite Odette pense : « Mais c'est que cela m'a l'air tout à fait sérieux, cette histoire-là ! » — Mme Aïda continue : — Un grand voyage. Vous êtes sur mer...

Vie Economique et Financière

Le commerce turc durant les 3 premiers mois des années 1934, 1935 et 1936

Voici un tableau indiquant pour les mois de janvier, février et mars des trois dernières années, les chiffres, en milliers de Ltqs., de nos exportations et de nos importations.

Table with 3 columns: Année (1934, 1935, 1936), Importats., Exportats. Rows for Janvier, Février, Mars.

Quelques données sur notre balance commerciale

Si l'on compare les résultats de la balance commerciale des trimestres des années précédentes, avec ceux de l'année en cours, on obtient les chiffres suivants :

Table with 3 columns: Années, Différences trimestrielles en 1000 Ltqs., Différences annuelles en 1000 Ltqs. Rows for 1932, 1933, 1934, 1935, 1936.

Ce tableau démontre que les fluctuations dans certaines parties de l'année n'influencent pas beaucoup les résultats globaux, témoin la grande différence constatée en 1933 entre un trimestre (plus 2622) et l'année (plus 21487).

Artisans ou négociants ? Le cas des épiciers et des confiseurs

Les épiciers sont inscrits, à Istanbul, à la Chambre de Commerce, comme négociants et dans les associations des artisans comme artisans.

Les prix de l'orge

Il y a, sur le marché de l'orge, à Istanbul, une légère hausse sur les prix, soit 4,12 ptes.

Les perturbations atmosphériques et la récolte des noisettes

La récolte des noisettes dans la région de Trabzon sera comme quantité la moitié de celle de l'année dernière, par suite des dégâts occasionnés par la grêle.

La physionomie générale du marché du blé

Il n'y a pas de changement sur le marché du blé en notre ville. Les prix sont les suivants : Yumusak : 7-7,5 Kizilca : 6,5-7 Sert : 6,12-6,5

Une mise au point du directeur de l'administration des Voies maritimes. M. Sadettin, directeur de l'administration des Voies Maritimes, a démenti que ladite administration avait l'intention de faire construire, dans les chantiers maritimes de la Corne d'Or, les bateaux nécessaires, attendu que ces chantiers ne peuvent pas, pour le moment, se charger de telles constructions.

Une plainte à propos de l'impôt sur les bénéfices

La Chambre de Commerce d'Istanbul s'est occupée, dans sa dernière séance, des plaintes qui lui ont été adressées au sujet de la perception de l'impôt sur les bénéfices des vendeurs en détail de coton.

La récolte de tabac

La récolte de tabac de l'année 1936 a été faite partout. Les ventes de ce tabac commenceront au mois d'octobre prochain.

L'incertitude persiste sur le marché des huiles d'olive

L'incertitude domine sur le marché des olives et des huiles de ce produit. Il est vrai qu'il en est ainsi, chaque année à l'époque de la nouvelle récolte. Mais cette année-ci cette incertitude a duré plus que de coutume.

Les perturbations atmosphériques et la récolte des noisettes

La récolte des noisettes dans la région de Trabzon sera comme quantité la moitié de celle de l'année dernière, par suite des dégâts occasionnés par la grêle.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 3 Juillet à 9 h. précises pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows for Anvers, Rotterdam, Amsterd., Bourgaz, Varna, Constantinza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg. Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour.

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S SOFIA act. dans le Port S/S YALOVA vers le 8 Juillet S/S CHIOS vers le 14 Juillet

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S YALOVA charg. du 8-10 Juillet

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S TINOS act. dans le Port S/S KYTHERA charg. du 6-7 Juillet S/S SOFIA charg. du 9-10 Juillet S/S CHIOS charg. du 14-17 Juillet

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

Advertisement for Banca Commerciale Italiana, listing branches in Milan, London, New York, and various international locations like Paris, Buenos Aires, and Lima.

Advertisement for HOLANTSE BANK UNi N. KARAKÖY-PALAS, featuring a large key graphic and the text 'VACANCES sans souci' and 'VOS VALEURS DEPOSEES AU SAFE DE LA'.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

On ensevelit l'Ethiopie dans l'histoire...

« Ces jours-ci, écrit M. Asim Us au Kurun, le monde entier a un oeil fixé sur Montreux et l'autre... sur Genève. Mais l'activité politique véritablement essentielle se déroule autour de Genève. Trouvera-t-on un terrain d'entente entre l'Italie et la S. D. N. ? Parviendra-t-on à assurer un nouvel équilibre aux affaires de l'Europe par la levée des sanctions ? La S. D. N., en reconnaissant le fait accompli créé par l'Italie en Ethiopie parviendra-t-elle à maintenir le prestige du pacte ?... Beaucoup de questions de ce genre recevront une réponse, jusqu'à un certain point tout au moins, au cours des jours qui vont venir. Enfin, nous saurons aussi ces jours-ci si l'Italie participera ou non à la conférence de Montreux.

J'ai jugé opportun de me transporter de Montreux à Genève. D'ailleurs, la durée du voyage en chemin de fer entre les deux villes n'étant que d'une heure et demie, il est possible d'aller d'une ville à l'autre dans le courant d'une même journée.

L'événement le plus important du jour est la venue à Genève de Haile Sélassié.

A ce propos, notre confrère fait un résumé de la thèse éthiopienne, déjà connue par les dépêches de l'Agence Anatolie. Et il ajoute :

« Quant à l'Italie, le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, a fait savoir encore une fois à la S. D. N. que tant que les sanctions ne seront pas levées, elle ne participera à la solution d'aucun problème international. D'autre part, des nouvelles parvenant d'Asmara signalent que l'Italie a commencé à étendre son occupation en Ethiopie. La localité de Meza, sur la frontière du Kénia, a été occupée ainsi. Les Italiens combattent donc par les faits les affirmations des Abyssins comme quoi la moitié de leur territoire à peine serait occupé.

En présence de cette situation, les délégations des divers pays à Genève tiennent quotidiennement entre elles des conversations particulières et s'emploient à suivre une politique commune. Il semble que, jusqu'ici, Français et Anglais se sont entendus pour rétablir le front de Stresa. Suivant certaines rumeurs, l'Italie aurait avisé M. Delbos qu'elle participera à la conférence de Montreux dès que les sanctions seront levées. Après quoi, M. Delbos a invité à déjeuner les délégués de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique. Au cours de ce déjeuner, les conversations ont roulé surtout sur ces trois points :

1. — La levée des sanctions ;
2. — La réforme du pacte de la S. D. N. ;
3. — La reconnaissance du fait accompli en Afrique Orientale.

On peut considérer que l'accord a été réalisé sur le premier de ces trois points. Puis une conversation privée a eu lieu entre Litvinoff et Eden. A cette occasion, on a trouvé une formule permettant de concilier l'opposition des thèses anglaise et russe concernant le passage des navires de guerre à travers les Détroits. En outre, des entretiens privés sont en cours en vue du règlement de la question franco-allemande. Dès la levée des sanctions, une réunion aura lieu entre les Etats locarniens. A l'instar de celle des Détroits, cette question sera débattue ailleurs qu'à Genève, c'est-à-dire à Montreux.

Suivant les dernières nouvelles, les entretiens des Etats locarniens à Montreux se dérouleront avant la seconde phase de la conférence des Détroits.

A l'heure actuelle, la situation peut se résumer comme suit : L'assemblée de la S. D. N. décidera la levée des sanctions contre l'Italie. Dans ce but, elle convoquera en toute urgence le comité dit de coordination. Les dispositions nécessaires seront prises pour la levée de toutes les mesures décrétées depuis le 18 novembre 1935. L'application de ces mesures ayant fait l'objet, en outre, de décisions particulières de la part des divers Etats, leur levée exigera également des décisions séparées par chaque Etat.

Mais la levée des sanctions ne signifie pas que la question éthiopienne soit complètement réglée. Certains Etats de l'Amérique du Sud ont fait des démarches, à l'assemblée pour la non-reconnaissance de la conquête de l'Ethiopie. En tout cas, on sent une tendance vers l'adoption d'une solution moyenne.

Suivant une rumeur, l'assemblée prendra une décision solennelle en faveur de l'intangibilité des frontières actuelles des Etats membres de la S. D. N. Mais on référera à une commission de juristes le soin de déterminer si ce principe sera appliqué ou non à l'Abyssinie ! Ce comité remettra son rapport à l'assemblée de septembre prochain.

Bref, les diplomates sont convaincus qu'il ne reste plus autre chose à faire que d'ensevelir l'Ethiopie dans l'histoire. Toute leur préoccupation est de donner à ces funérailles l'apparence d'être conformes aux dispositions du pacte et de rendre la S. D. N. viable au moyen de quelques réformes.

En causant avec M. Gaston Jèze
Notre confrère Nizamettin Nazif, en-

voyé spécial de l'Açik Söz, a eu avec le Prof. Jèze, conseiller juridique de l'ex-Négus, une conversation pleine d'impré-

vu. Le Prof. de droit administratif de la Faculté de Paris, a révélé notamment à notre confrère... qu'il ne croit plus à ce qu'on appelle le droit dans le domaine international. Faisant allusion aux incidents qui marquèrent ses cours, il constata non sans une pointe d'amertume que le boxeur Schmelling, eut occupé la chaire mieux que lui. Est-ce un vœu ?...

Nizamettin Nazif eut l'indiscrétion de poser au professeur cette question : — Et les sanctions ?

M. Jèze se tut. Il promena son regard sur les jeunes Anglais qui, insouciant de la pluie, jouaient au tennis, en pyjama, puis sur une petite auto arrêtée devant le Carlton, et d'où descendait, tête nue, élégant et vif, M. Eden. Et M. Jèze dit enfin :

— Qui donc songe aux sanctions ? La seule question qui importe maintenant, c'est de voir comment on pourra éviter la prochaine guerre mondiale et si on le pourra. Toutes les relations entre Paris et Londres sont dominées par cette anxiété : comment éviter une guerre aérienne, une guerre à l'hypérite... ?

De M. Yunus Nadi, dans le Cumhuriyet et La République :

«... Après avoir ainsi résumé le discours de M. Léon Blum, qui change l'atmosphère de Genève devenue, ces derniers temps, quelque peu étouffante, et en prenant aussi en considération les paroles des autres orateurs, nous pouvons prévoir la forme que revêtira la question italo-éthiopienne : les sanctions seront abolies bien qu'il existe encore des partisans de leur maintien. Par contre, on comprend de la façon la plus évidente que la conquête et l'annexion de l'Abyssinie ne seront point reconnues. »

Les fonctionnaires coupables d'abus

Le ministère de l'Intérieur prépare un projet de loi pour la modification de l'article 15 du code pénal concernant les fonctionnaires de l'Etat. Le nouveau texte sera ainsi conçu :

« Le même tribunal instruit le procès des fonctionnaires ayant commis un délit en commun quel que soit le rang qu'ils occupent.

Si dans ce délit, sont impliqués des personnes qui ne sont pas des fonctionnaires, celles-ci sont jugées aussi par le même tribunal que celui auquel est référé le procès du ou des fonctionnaires en cause. »

Un camping des étudiants balkaniques en Roumanie

On est en train d'élaborer un projet pour la fondation d'une Union des étudiants des pays balkaniques. A cette occasion, il sera créé cet été en Roumanie un camping auquel participeront 50 étudiants de chacun des pays balkaniques. Leurs collègues roumains se chargeront de leur entretien. Ils n'auront à supporter que leurs frais de route.



Vous aussi.....

vous adopterez la pâte dentifrice "PERLODENT".

parcequ'elle préserve les dents de la carie, tonifie les gencives, rafraichit l'haleine, réunit toutes les conditions hygiéniques de la bouche et contribue à rehausser l'attrait de votre visage.

Nous avons besoin de toutes nos dents - toutes nos dents ont besoin de

PERLODENT



Evitez

les douloureuses brûlures du soleil

en enduisant d'huile de beauté BARONIA les parties exposées de votre corps.

Vous obtiendrez une peau brune et lisse.

Baronia

l'antidote des brûlures du soleil

Inondations à Afyon

Afyon, 2 A. A. — Par suite de fortes pluies commencées hier à 17 h., et qui ont duré deux heures, l'eau a pénétré au rez-de-chaussée des magasins. Les communications dans les rues ont dû être interrompues. Quelques pans de murs de jardins se sont écroulés. Il n'y a pas de perte de vies humaines à déplorer.

Pour les beaux yeux de Leyla

Au numéro 82 d'Ok Meydan (Kasimpasa), habitent le jardinier Zekerliya âgé de 42 ans, et sa fille Leyla, âgée de 16 ans. Dans le même quartier vit également le jardinier Demir (35 ans), qui, n'ayant pu obtenir officiellement la main de Leyla et d'accord avec celle-ci, l'enleva l'autre soir du toit paternel.

Zekerliya et son ami Litfil se mirent à la recherche des fugitifs. Ils ne tardèrent pas à rencontrer Demir vers les 22 heures, à Ok-Meydan. Après un échange de propos vifs, Litfil, prenant fait et cause pour le père, se montra plus violent que celui-ci. C'est alors que Demir lui porta plusieurs coups de poignard. Entretemps, ce dernier fit feu de son revolver sur son adversaire. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital. Leur état est grave.

Du CHIRKET HAYRIYE :

L'horaire d'été pour les bateaux qui desservent le Bosphore sera appliqué à partir de dimanche matin 5 Juillet 1936. Pour assurer le repos de notre honorable public qui, profitant du congé de dimanche, se rendra au Bosphore, des services directs divers ont été établis à destination des échelles de la côte de la Roumélie et de l'Anatolie.

Voici quelles sont les heures de départ du pont de Karaköy à destination de Yeniköy, Tarabya, Büyükdere, Sariyer, Yeni Mahalle, Kavaklar, Altinkum et Sütlüce :

7, 7,55, 8,45, 9,30, 10,15, 11, 12,15, 13, 13,50, 14,30, 15,15, 16, 17.

Du pont à Beykoz :

6,10, 7,55, 8,30, 9,30, 10, 11, 12,15, 13, 14,10, 14,30, 15,25, 16

Heures de départ des bateaux avec une réduction de 50 o/o sur le billet à titre exceptionnel: Du pont à 6 h. 10 jusqu'à Beykoz pour toutes les échelles de la côte d'Anatolie. Du pont à 7 h. jusqu'aux Kavak pour toutes les échelles de la côte de la Roumélie y compris Altinkum et Sütlüce. Du pont à 7 h. 15 à destination de Harem et Salacag.

Les retours des billets délivrés pour ces voyages sont valables jusqu'au lendemain lundi à midi.

Chez les Quarante

Paris, 3 A. A. — A l'Académie française, le romancier Edmond Jaloux fut élu au siège vacant de M. Paul Bourget.

Pesquidoux fut élu au siège de Jacques Bainville contre Maurois.

France et Pologne

Paris, 3 A. A. — Les négociations commerciales franco-polonaises sont interrompues pour que la délégation polonaise puisse prendre contact avec le gouvernement de Varsovie. Elles reprendront la semaine prochaine.

La France songerait à organiser militairement ses frontières vers la Suisse

Paris, 3 A. A. — La commission sénatoriale de l'armée décida d'enquêter sur les positions défensives françaises existant ou susceptibles d'être établies à la frontière franco-helvétique, afin notamment de couvrir une agression ayant Lyon pour objectif.



La TIRELIRE est un ETAT

En prenant une tirelire à la ICH BANK, vous n'épargnez pas seulement de l'argent, mais vous aurez encore

étayé votre avenir

En effet la ICH BANK fait 7 fois dans l'année un tirage au sort au profit des possesseurs de ses tirelires ayant déposé au moins 25 livres et leur répartit

20.000 livres de primes

Chaque année aux tirages du 1^{er} Avril et du 1^{er} Octobre les primes sont de 10.000 livres et à chacun de ces deux tirages, 5.000 livres sont offertes en lots comme suit :

- Premier lot 1000 livres
- Deuxième lot 250 »
- 10 lots de 100 livres 1000 »
- 20 lots de 50 » 1000 »
- 175 lots de 10 » 1750 »
- Total 507 lots 5000 »

Lots de deux mille livres

A chacun des autres cinq tirages qui ont lieu dans les premiers jours de février, avril, juillet, septembre et novembre, chaque année, un lot entier de 2.000 livres est accordé au gagnant.

LA BOURSE

Istanbul 2 Juillet 1936

(Cours officiels)

	CHEQUES	
	Ouverture	Clôture
Londres	627.50	627.50
New-York	0.79.99	0.79.99
Paris	12.06	12.06
Milan	10.16.70	10.16.70
Bruxelles	4.73.76	4.72.80
Athènes	84.79	84.79
Genève	2.44.25	2.44.07
Sofia	63.10.61	63.10.61
Amsterdam	1.17.25	1.17.18
Prague	19.16.45	19.14.88
Vienne	4.19.87	4.19.87
Madrid	5.82.20	5.81.99
Berlin	1.98	1.97.88
Varsovie	4.19.87	4.19.87
Budapest	4.30.25	4.29.50
Bucarest	107.685	107.50.94
Belgrade	35.05.25	35.02.40
Yokohama	2.68.90	2.68.68
Stockholm	3.09	3.08.90

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	629.00	628.00
New-York	126.00	126.00
Paris	168.00	168.00
Milan	190.00	190.00
Bruxelles	80.00	80.00
Athènes	21.00	21.00
Genève	810.00	810.00
Sofia	22.00	22.00
Amsterdam	82.00	84.00
Prague	84.00	88.00
Vienne	22.00	24.00
Madrid	14.00	16.00
Berlin	28.00	30.00
Varsovie	19.00	22.00
Budapest	22.00	24.00
Bucarest	13.00	16.00
Belgrade	48.00	52.00
Yokohama	32.00	34.00
Moscou	—	—
Stockholm	81.00	83.00
Tr	970.00	971.00
Mocidiye	—	—
Bank-note	287.00	288.00

FONDS PUBLICS

Derniers cours

İç Bankasi (au porteur)	13 Bankasi (nominale)	Régie des Tabacs	Bomonti Nektar	Société Deros	Şirketlihayriye	Tramways	Société des Quais	Chemin de fer An. 60 a/o au comptant	Chemin de fer An. 60 a/o à terme	Ciments Aslan	Dettes Turque 7,5 (I) a/o	Dettes Turque 7,5 (II)	Dettes Turque 7,5 (III)	Obligations Anatolie (I) (II)	Obligations Anatolie (III)	Tresor Turc 5 %	Tresor Turc 2 %	Ergani	Sivas-Erzurum	Emprunt intérieur a/o	Bons de Représentation a/o	Bons de Représentation a/t	Banque Centrale de la R. T. 68.75
-------------------------	-----------------------	------------------	----------------	---------------	-----------------	----------	-------------------	--------------------------------------	----------------------------------	---------------	---------------------------	------------------------	-------------------------	-------------------------------	----------------------------	-----------------	-----------------	--------	---------------	-----------------------	----------------------------	----------------------------	-----------------------------------

Les Bourses étrangères

Clôture du 2 Juillet

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôture)
New-York	5.01.06	5.02.00
Paris	75.69	75.69
Berlin	12.43	12.43
Amsterdam	7.36.25	7.36.25
Bruxelles	29.855	29.855
Milan	63.81	63.81
Genève	15.92.75	15.92.75
Athènes	537	537

BOURSE de PARIS

Turo 7 1/2 1933	181.00
Banque Ottomane	281.00

BOURSE de NEW-YORK

	Clôture du 2 Juillet 1936
Londres	5.02.07
Berlin	40.36
Amsterdam	68.18
Paris	6.02.93
Milan	7.87

(Communiqué par (P.A.)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Başmevki, Galata
Sea-Piyer Han — Telefon 43488